

pour nourrir le petit ver (maggat), tout le temps qu'il a besoin de nourriture avant de passer à l'état de chrysalide, car tous les autres grains mûrissent trop vite; et quoique, dans l'absence de blé, la mouche puisse avoir déposé ses œufs dans l'orge ou le seigle, et puisse nuire particulièrement à ces deux sortes de culture, cependant le ver meurt, par manque d'une nourriture suffisante, et par conséquent ne peut pas passer à l'état de chrysalide.

C'est à l'état de chrysalide que le ver reste dormant jusqu'aux plus grandes chaleurs de l'été suivant (toujours vers la première semaine de juillet), quand le ver de l'été dernier passe à l'état de mouche, et commence de suite à chercher où déposer ses œufs, pour propager son espèce.

Semé de bonne heure, le blé sera seul dans un état propre à fournir à la mouche une nourriture suffisante. Ainsi, en ne semant pas de blé, pas un seul grain durant deux ou trois ans, avant le 25 mai de chaque année, je suis intimement convaincu que nous parviendrions de cette sorte à nous débarrasser tout-à-fait de la mouche. Mais tant que quelques cultivateurs persisteront à semer quelques minots de blé, uniquement comme expérience non seulement ils perdront ainsi leur récolte, mais la mouche continuera à se perpétuer; à leur grand désavantage et à celui de leurs voisins.

Le temps pour semer approche maintenant, et je suis si convaincu de l'exactitude de mon opinion à ce sujet, que je ne doute pas que ces quelques remarques ne portent plusieurs hommes, d'un plus grand poids auprès de la classe agricole, à donner aussi leur avis, pour assurer le succès des mesures nécessaires pour effectuer un si grand bien.

Je suis, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. U. H.

CHOIX DE SEMENCE DE MAÏS OU BLÉ-D'INDE. — L'usage veut qu'on choisisse le plus beau de la récolte, et qu'on le mette en épis dans un grenier; au moment où l'on

se propose de le semer, on en sépare les grains en frottant les épis contre une barre de fer plate; les grains du bout de l'épi sont mis de côté.

Nous n'avons jamais eu lieu de nous apercevoir que l'on fit subir aucune préparation au grain de maïs que l'on ensemençait; cependant si on le faisait tremper dans l'eau pendant quelques heures, les grains légers viendraient à la surface, on les mettrait à part pour les donner à la volaille; en outre, celui qui serait destiné à la semence se trouverait d'autant plus disposé à germer que ses légumens seraient ramollis.

DÉPART DE LA GLACE, DEVANT CETTE VILLE,
DEPUIS 25 ANS.

1824 10 avril,	1837 15 avril,
1825 16 mars,	1838 7 avril,
1826 11 avril,	1839 7 avril,
1827 4 avril,	1840 4 avril,
1828 29 mars,	1841 19 avril,
1829 11 avril,	1842 31 mars,
1830 ———	1843 25 avril,
1831 3 avril,	1844 10 avril,
1832 19 avril,	1845 3 avril,
1833 4 avril,	1846 4 avril,
1834 29 mars,	1847 29 avril,
1835 3 avril,	1848 4 avril,
1836 28 avril,	

• Le 26 mars 1825, un vaisseau fait voile de Montréal pour les Indes. ...

AVOÏNE DU CANADA. — Un journal, le *Courrier d'Inverness*, dit que l'avoine du Canada est un grain des plus profitable en Ecosse. Il y a trois ans, on a importé, du Canada en Ecosse, de l'avoine qui depuis s'appelle en anglais "Piperhill, prolifex oats," et qui produit une récolte trois fois plus considérable que celle de toute autre avoine.